

## rHanyigba -Todji 16 juillet au 13 août 2017 : Pépinière et Parascolaire

Je suis Christelle, j'ai 32 ans et je suis gestionnaire dans un lycée agricole du Jura (transformation laitière notamment). J'ai plusieurs passions dans ma vie mais deux sont essentielles pour me lire aujourd'hui: l'Afrique et la nature...

Mon choix porté sur le Togo et le village d'Hanyigba (pour la faire courte: au Bénin avec UA en 2014, j'avais fait la connaissance de deux étudiantes-nutritionnistes qui venaient de passer 2 mois à Hanyigba et leurs récits sur ce village m'avaient suivi jusqu'aujourd'hui!), je me suis un peu renseignée sur les connaissances que je pourrais apporter et laisser sur place aux personnes afin qu'elles se servent des savoirs ( et soient moins "attentistes" sur leur avenir cf. rapporte Sophie Oct/Nov 2016).

Pour les cultures en Afrique de l'Ouest je conseille donc "**Jardins et Vergers en Afrique**" de Hugues Dupriez et P. de Leener : du Sénégal au Burkina en passant par le Togo, tous les climats et les cultures sont explorées/détaillées....Une petite sélection à faire pour que cela correspondent au climat et à la caractéristique des sols avec une partie sur les techniques de culture et vous avez ma bible pour la pépinière! Livre recommandé par un formateur en maraîchage qui a travaillé avec une exploitation au Burkina l'an dernier.

Je n'ai pas laissé le livre sur place, j'ai préféré laisser une série de petites fiches techniques sur les cultures possibles et les techniques (fertilisation, buttage etc...).

Le village et sa situation particulière sont largement décrite dans d'autres rapports je ne m'étendrais donc pas dessus. Le rapport de Patricia (avril 2015)est d'ailleurs très complet (merci à elle en passant!).

Quelques impressions: c'est calme, reposant...et en même temps tellement stimulant!



### A la pépinière :

actions : mise en place du compost dans la fosse / installation d'un pluviomètre / rédaction de fiches techniques sur les cultures possibles et des techniques /entretien courant des clôtures et des planches.

Le 1er jour à la pépinière je suis restée très observatrice. Le soir, j'ai abordé quelques points avec Valère afin de lui demander ce qu'il pensait de mes remarques.

1ère remarque: le compost n'était pas tout à fait efficient. C'étaient 2 tas mis à l'écart et qui accueillait les mauvaises herbes et les résidus de coupe.

2ème remarque: l'ancienne fosse "pisciculture" n'était plus exploitée. Elle avait accueilli les clapiers des lapins mais ils se sauvaient malgré le grillage. De nouveaux clapiers ont été construits depuis lors à l'extérieur de cette fosse.

Une combinaison de ces 2 remarques m'amènent à proposer l'utilisation de la fosse comme zone de compost à froid.

*Avantage par rapport au compost à chaud:* pas d'odeur, pas de température, pas de contrôle d'humidité et d'histoires de "petites" couches alternées de terre et rejets de jardin.

*Inconvénient:* c'est plus lent qu'un compost à chaud.

**Préconisations d'emploi:** bien retourner toutes les zones de compost régulièrement afin d'homogénéiser la décomposition et privilégier les résidus "fins" (pas de gros branchages) . Roger & Charles ont toutes les consignes et un schéma dans le local de la pépinière.

3ème remarque: l'utilisation de la surface.

Un certain nombre d'endroits sont laissés en jachère. La surface est utilisée de manière linéaire et non pas en volume. Il pourrait être intéressant à plus long terme de combiner culture au sol, culture à étage moyen et culture à étage haut ( du type: tomates / caféiers / papayers ?). J'ai laissé un schéma explicatif dans le classeur des bénévoles.

4ème et dernière remarque: la connaissance précise du climat à Hanyigba et des paramètres environnementaux à identifier pour les cultures.

Roger m'a affirmé que le climat était changeant d'une année sur l'autre...J'en viens à observer que l'on ne connaît pas de manière scientifique les paramètres d'ensoleillement, la pluviométrie... D'où un petit bricolage de ma part le "pluviomètre-bouteille" positionné en milieu de zone de maraîchage avec pour consigne à Roger&Charles de relever le pluviomètre dès qu'il est presque plein et surtout en fin de mois. Relevé sur une période de 12 mois. Feuille dans le local de la pépinière.

Pendant les 4 semaines de mon séjour:

Au niveau des cultures, j'ai beaucoup échangé avec Roger et Valère pour des idées, des opinions...Nous avons fait de l'entretien des planches, refertiliser celles qui allaient être utilisées pour de nouvelles semences avec les crottes de lapin (qui n'étaient pas valorisées)...La ruche est installée et le miel doit commencer à se former. Le projet de changer la ruche de place (à côté du polytank) et d'en installer une autre pour la recolonisation est bon à mon avis. L'espace où était la ruche pourra être optimiser par de nouvelles cultures (la présence de bananiers est bien car les feuilles qui tombent sont un bon fertilisant si j'en crois ma bible!). **Petit plus:** conserver les pots en verre/plastique des confitures et pâte à tartiner que nous mangeons le matin pour que Roger&Charles puissent mettre le futur miel!

- ❖ Nouvelles cultures: carottes, patates douces
- ❖ Distribution des plants de café et plantation de nouvelles boutures de café sous la houlette de Roger (qui a mobilisé une dizaine de membres de la coopérative)

- ❖ Élévation de la clôture pour limiter l'entrée intempestive des biquettes dans la pépinière
- ❖ Entretien des allées entre les planches

Au niveau des projets, pérenniser le compost à froid et l'utilisation des crottes de lapins pour la fertilisation des planches, noter les relevés du pluviomètre sur la feuille adéquate afin d'avoir une mesure de la pluviométrie sur 12 mois à Hanyigba (et peut-être conserver cet outil 3 ans au total pour avoir des mesures statistiquement exploitables?).

#### Quelques idées en vrac et données à Roger&Charles&Valère:

- ❖ tester la culture du poireau
- ❖ tester la technique du brûlage pour reminéraliser les planches utilisées et éliminer les mauvaises herbes (avec les racines).
- ❖ limiter la technique du "bécher/retourner" même si Roger ne me semblait pas convaincu... Bécher au niveau de sol de la planche pour retourner la pelletée dessous/dessus n'élimine pas les racines des mauvaises herbes et permet pour le coup à ce qu'elles reprennent vie tranquillement au milieu des nouvelles semences... Comme efficacité on peut mieux faire!

#### idées (autres):

- 👉 Roger a pour idée de débiter la culture de canne à sucre et des pommes de terre: pourquoi pas ?
- 👉 Idée d'un échange des "bras droit" entre la pépinière d'Hanyigba, la ferme de Togbota (similitude de climat, fertilité des sols ?) afin qu'accroître les savoirs de ces jeunes hommes (Charles le Togolais et Olivier le Béninois si c'est toujours lui qui seconde Léonel à Togbota). Sous la forme de "2 mois chez l'autre" ? A étudier également avec la pépinière de Niou au Burkina Faso.
- 👉 Rencontrer les moines de Dzobégan pour parler développement du partenariat commercial: quels fruits/légumes/plantes produits à HT pourraient être transformés et vendus facilement par les moines ? Le café est un bon début!
- 👉 Plus largement: le village produit les matières premières (café, cacao) mais ne transforment rien sur place et donc n'est pas valorisé commercialement parlant : le café moulu porte le nom du transformateur et non du producteur. Le procédé est simple et pourrait même se faire avec une adaptation de la fabrication de gari : récolte de la cerise , séchage, torréfaction (entre 180°C et 240°C : un peu moins fort qu'un feu de braise), mouture.

#### Observations sur les ventes de la pépinière:

- ❖ pas de suivi comptable (ou alors un qui la comptable Yovo que je suis ne pige pas...), difficile de faire donc un diagramme des produits vendus, des meilleures ventes, des chiffres d'affaires...

- ❖ valorisation des produits: une papaye bien mûre est donnée au lapins et non vendue ? (plus tard je veux être réincarnée en lapin à Hanyigba!). Je trouve cela dommage et une perte de chiffre d'affaire...

### Formation fabrication de savon:

Avec Valère nous avons rencontré 4 femmes sur 5 qui souhaitent faire une formation pour apprendre la fabrication du savon de manière artisanale (renseignement pris par Hilaire du village de Kouma) mais elles ont également émis le souhait d'apprendre à faire le savon "boule" (à base de soude et d'huile très sûrement) qui a un meilleur succès auprès des ménagères d'Hanyigba.

Vu mon environnement professionnel je suis toujours partante pour que les personnes apprennent (l'orthographe, la fabrication de bière ou la fabrication du savon !), je suis cependant réservée sur l'approvisionnement en matière première: autant la fabrication artisanale nécessite des produits que l'on trouve localement autant la fabrication à base de cristaux de soude nécessite des matières premières qu'il faudra acheter et donc le prix de vente sera à mettre en relation avec ce prix d'approvisionnement.

Je trouve qu'il est plus prudent donc que les femmes apprennent les deux méthodes: ainsi si le cours des matières premières industrielles sont trop variant ou n'offrent pas assez de rentabilité, elles pourront se retourner vers la fabrication artisanale.

### Chantier "salles de classes" à l'EPP:

Ça touille, ça apporte des sacs...Çà évolue!!!!Quelques photos prises pour Abou.



### Parascolaire:

Je n'ai eu que peu d'activités dans ce domaine: 4 bénévoles (Marion, Marine, Thomas et Cassandre arrivée en même temps que moi) étaient présents sur cette mission la 1ère semaine, puis après leur départ Cassandre s'est retrouvée un peu seule pour les activités de l'après-midi. J'ai donc alterné pépinière le matin et bibliothèque l'après-midi selon les besoins.

### Activités:

Distribution de lots de fin d'année pour les 5 premiers de chaque classe de l'école catholique. La réflexion (combien ? comment ? pour qui ?) puis l'organisation nous ont un peu occupées. Le plan de distribution ( quoi pour qui) a été laissé dans le classeur des bénévoles. Action à reproduire pour 2018 etc...

Les enfants étaient peu expansifs (timides ?) lors des remises de dons. Mais j'espère surtout que cela motivera ceux qui n'en ont pas eu à travailler d'autant plus à l'école!

Effet prévisible en tout cas: le midi qui a suivi la distribution des lots des enfants/ados/adultes sont passés pour réclamer (un tricot, ton sac...) Rester bien ferme et dire non, c'est pour la valeur du travail fourni par les enfants méritants (et notre crédibilité!).

Combiner la découverte et le ludique: ramassage de coquillages à Lomé pour une activité peinture et c'est l'occasion pour une séance "qu'est ce que la mer?" avec petite vidéo sur le téléphone à l'appui (les enfants adooooorent le téléphone, ils regarderont sans se lasser toutes vos photos vos vidéos....Si j'avais su j'en aurais pris encore plus pour leur montrer la neige, nos forêts, les fonds sous-marins !).

Je n'avais pas emporté d'ordinateur (comme pas d'électricité au village) et je l'ai un peu regretté...Pour passer un film ou un documentaire ou des petites vidéos sympas c'est quand même mieux! Les bénévoles de Dzobégan étaient montés une semaine à Hanyigba un peu avant mon arrivée et avaient passer un film. Gros succès !!!

Soutien scolaire: j'avais été un peu étonnée à mon arrivée de ne pas être sollicité pour du soutien scolaire par les collégiens/lycéens (quelque chose d'habituel à Togbota au Bénin où tous les soirs et tous les mercredis après-midi c'était soutien pour les grands). Mais je n'ai pas attendu longtemps: dès la première semaine Charles m'a sollicité et j'ai demandé aux autres bénévoles si cela les dérangent car Charles demande des matières scientifiques (maths, sciences nat, physique, chimie) que je ne maîtrisais pas mais eux oui! Marine, Marion et Cassandre ne se sont pas ménagées pour lui faire faire des exercices, des fiches mémoires, des explications...

J'espère vraiment que cette "mission dans la mission" pourra être pérennisée et permettre à Charles et à d'autres jeunes de retourner au lycée (même si du coup il faudra chercher un autre bras droit à Roger...). En quelques leçons de français (livre de 5ème pris à la bibliothèque dont j'ai laissé le programme à Alain le bénévole arrivé la semaine précédent mon départ), j'ai pu voir que la lecture n'était pas un problème mais plutôt la compréhension du texte (correspondance avec la vie togolaise ? Les livres parlent de métro, de frigo...). Pour travailler la compréhension, une petite technique toute simple: il lit et je dois dessiner ce qu'il me dit avoir lu. Cela permet de visualiser les actions et l'enchaînement des mots. Plutôt positif avec Charles!

Activités avec les enfants : Cassandre a plus l'habitude de travailler avec les enfants et sais mieux s'y prendre que moi...Je me suis un peu contentée de l'aider lors des activités artistiques (peinture, guirlandes de couleurs etc)et de faire de la lecture avec petits et grands.

Sensibilisation à la sexualité responsable: sujet délicat qui me tenait à cœur depuis mon entretien avec Abou et pour lequel j'avais sollicité (et elle était enchantée de ce projet!) l'infirmière scolaire de mon lycée. Elle m'a confié des documents et affiches de prévention sur le VIH, la grossesse adolescente. Tout est resté au Togo ( à la villa à Kpalimé ou à la bibliothèque à Hanyigba).

*Renseignement pris avec Abou:* âge des premiers rapports masculins = 9-10 ans, féminins = 10-12 ans. Quelques filles enceintes au collège dès la 6ème. **Sujet tabou au Togo** que ni les parents ni les enseignants n'abordent. La reproduction est vue de manière "SVT". Les

jeunes voient les relations sexuelles comme un jeu sans en mesurer les conséquences  
PUISQU'ILS NE LES CONNAISSENT PAS !

- ✎ *1ère étape:* trouver un relais de confiance pour les jeunes filles. L'institutrice Evelyne est convaincue par la démarche et se propose même de conserver des préservatifs chez elle en cas de demande car les jeunes filles n'iront jamais en demander à un homme. Elle assistera à notre première intervention à la bibliothèque.
- ✎ *2ème étape:* trouver les mots... Pas facile!!! Avec Cassandra nous planchons sur un discours "se protéger pour vivre sans infection, sans maladie, sans bébé non voulu". Avec un seul mot d'ordre: préservatif quoi qu'il arrive.

Nous avons abordé les infections sexuellement transmissibles , les maladies sexuellement transmissibles et bien sûr le VIH et la grossesse.

Pour la 2ème intervention, nous avons fait appel au crieur public (500 FCFA pour une annonce). Notre public a été de 10 jeunes filles environ de la tranche d'âge "cible" et d'une quinzaine un peu plus jeunes. mais elles ont écouté c'est le principal.

Nous avons mandaté Alain - le dernier bénévole d'août arrivé quelques jours avant notre départ commun à Cassandra et moi - de faire une intervention semblable auprès des jeunes hommes après notre départ. Des préservatifs sont disponibles au dispensaire ou chez Valère/chez Evelyne pour les jeunes filles, ne jamais en laisser au local des bénévoles (ils ont tendance à disparaître) et ne jamais en donner de la main à la main (Valère sait reconnaître ceux qui en font l'usage voulu...et les autres!). Les jeunes sont au courant (filles ou garçons).

Les questions posées lors de la 2ème intervention sont éloquentes: "et si le garçon n'a pas de préservatif ? - il va en chercher un - Et si il ne veut pas en mettre ? - c'est toi qui cours le danger, il faut que tu l'exiges ".

Roger est également partisan de notre intervention, il est intervenu en personne pour éloigner de jeunes hommes qui squattaient devant la bibliothèque pendant notre rencontre avec les jeunes filles. Cette présence de jeunes hommes qui les observent à pour conséquence d'éloigner les jeunes filles qui voudraient venir et de gêner celles qui ont eu le courage de venir.

Les jeunes hommes attendaient de participer eux aussi à cette intervention, à voir si ils seront assidus à l'appel d'Alain!!



La richesse de partir de mi-juillet à mi-août c'est qu'avec Cassandra nous avons eu deux fois plus de connaissances (volontaires de juillet puis ceux (celles!) d'août!): merci à tous celles et ceux dont j'ai partagé le quotidien, les balades dans le Nord, en zem au marché, les repas et les discussions à n'en plus finir et les parties endiablées de Times'Up!!!

Mais surtout un grand merci à Abou pour sa bonne humeur, sa présence et sa possessivité envers "ses" Yovos! Une pensée tout particulière à Valère notre ange gardien au village pour ses discussions et son attention à notre confort ainsi qu'à Roger & Charles les anges de la pépinière pour nos discussions et chansons en compagnie des lapins et des oiseaux! Ces 4 hommes ont été les pierres fondamentales de mon super séjour au Togo.

Si je n'avais qu'une seule phrase pour finir mon rapport ça serait: "j'ai adoré y aller et j'aimerais encore plus y revenir..."

Bon voyage et profitez-en à fond ca passe tellement vite!!